

LE COUP DE  
BILL'ART DU SOIR

## Imagine

Par Kader Bakou

Let it be chantée par John Lennon aurait-elle connu le même succès ? All you need is love chantée par Paul McCartney aurait-elle eu un aussi énorme succès ? Ces deux chansons des Beatles sont signées Lennon/McCartney, le mythique duo du mythique groupe anglais. Un jour, peut-être, grâce à un appareil synthétiseur de voix, on pourrait écouter une version de Hey Jude avec Lennon au lead vocal et une version de Come together avec Macca au lead vocal. Pourquoi ne pas essayer ?

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

## UNESCO

Bernard Dadié, lauréat du prix  
«Jaime Torres Bodet»

L'écrivain ivoirien Bernard Dadié, qui a récemment fêté ses 100 ans, a reçu jeudi à Abidjan le premier prix «Jaime Torres Bodet» décerné par l'Unesco qui récompense l'ensemble de l'œuvre de ce «pionnier et géant de la littérature africaine», selon Irina Bokova, la directrice de l'Unesco. Créé à l'initiative du docteur José Narras Roblès, recteur de l'Université nationale autonome du Mexique (Unam), ce prix «Jaime Torres Bodet» (membre fondateur de l'institution dont il fut le directeur de 1948 à 1952) sera décerné tous les deux ans et est destiné à récompenser «les efforts de la personne, du groupe de personnes ou de l'institution internationale qui a contribué au développement de la connaissance et du savoir, à travers l'art, l'enseignement et la recherche en sciences sociales».

«Nous célébrons aujourd'hui plus que l'hommage à un grand intellectuel, car ce prix est aussi un hommage à la vivacité de la culture de la Côte d'Ivoire et de l'Afrique», a écrit Irina Bokova, directrice générale de l'Unesco, dans un message lu lors d'une cérémonie au Palais de la culture d'Abidjan. Pour M<sup>me</sup> Bokova, «cette cérémonie est un moment de

joie, de reconnaissance et de célébration de la grandeur de l'Afrique et ses belles et riches cultures, et aussi une invite à l'action pour un monde meilleur où le dialogue des cultures est le socle de la paix et de la coexistence pacifique». «Ecrire est, pour moi, un désir d'écarter les ténèbres, un désir d'ouvrir à chacun des fenêtres sur le monde», a commenté l'écrivain d'une voix monocorde et tremblante, avant que son fils ne prenne la relève pour poursuivre son discours de remerciements.

Le ministre ivoirien de la Culture et de la Francophonie, Maurice Bandaman, a salué de son côté M. Dadié, «père des lettres ivoiriennes» et «militant en quête de lumière pour la fraternité des peuples, mais aussi un homme opposé au reniement de soi». M. Bandaman a rappelé que les œuvres de l'écrivain «sont enseignées dans les universités et grandes écoles d'Afrique et d'ailleurs». M. Dadié a été sélectionné parmi des candidatures provenant de 20 pays, selon l'Unesco. L'écrivain centenaire a été notamment reçu deux fois le Grand Prix littéraire d'Afrique noire avec *Patron de New York* (1965) et *La ville où nul ne meurt* (1968).

Lina Doran, née à Oran, a grandi dans le Calvados, à Caen, en France. «La Gitane» a aussi fait des escales, artistiques et autres, à Almeria et à Londres. La jeune auteure, compositrice, interprète, fille d'un écrivain et d'une poétesse mélomanes, a fait de sa double culture une richesse qu'on retrouve dans ses chansons. Deux ans après la sortie de son single Almeria, son premier album intitulé La Gitane est dans les bacs. Il est riche de dix titres dont A Gibraltar, Ya Gata Lebhar et Une nuit à Oran. Par ailleurs, sa reprise très jazzy de Thriller de Michael Jackson est magnifique. Lina Doran nous parle de son album et de la musique, un art qu'elle a rencontré le jour où elle est née.

**Le Soir d'Algérie :** Lina, toujours d'Oran ?

Lina Doran : Éternellement d'Oran ! Je serai en Algérie pendant le mois de février pour y présenter mon album *La Gitane*, alors forcément j'irai voir ma famille et mes proches à Oran qui me manquent beaucoup.

**Vous venez de participer à un hommage à Ahmed Wahbi...**

Ahmed Wahbi est un maître, c'est l'un des artistes qui m'a donné envie d'écrire mes propres chansons. Alors quand son fils, Abdallah Wahbi, a

assisté à mon concert au Centre culturel algérien le 30 octobre dernier, il est venu me voir après le show et m'a simplement dit que ma voix l'avait séduit. Il m'a tout naturellement demandé si je voulais chanter la chanson mythique *Wahran Wahran* et bien d'autres en hommage à son père. C'est sans hésiter que je lui ai dit oui. C'est un honneur pour moi d'interpréter ses chansons qui ont bercé mon enfance. Lors du concert en hommage à Ahmed Wahbi, la salle du Centre culturel algérien était pleine à craquer, l'ambiance était magnifique.

**Pourquoi Almeria, c'est parce que cette ville espagnole n'est pas très loin d'Oran ?**

J'ai écrit *Almeria* lors de mon voyage en Andalousie et je tenais absolument à ce que cette chanson fasse partie de mon album *La Gitane*. L'histoire de cette ville à l'époque médiévale m'a marquée : des habitants de cultures différentes, de religions différentes vivaient en harmonie. Il arrivait que les musulmans, les chrétiens et les juifs partagent un même lieu de culte, ce qui aujourd'hui est malheureusement impossible. Voilà pourquoi je chante Almeria, c'est le rêve d'un monde de paix, d'amour et de tolérance. Un rêve qui j'espère (re)deviendra réalité.

**D'Oran à Caen en passant par Almeria, la mer est toujours présente...**

Je passe tellement de temps au-dessus de la mer, dans un avion, de Paris à Alger ou d'Oran à Caen que je ne m'en rend compte que maintenant, avec votre question... Il est vrai que la mer revient dans la moitié des chansons de mon album *La Gitane* ! Même s'il s'agit d'une chanson d'amour comme *Almeria* ou une chanson en hommage aux réfugiés comme *Paris-Damas*. Oui, c'est vrai la mer est toujours là !

**L'exil, dit-on, est toujours dur. Même pour une «gitane» ?**

Cette vie de «gitane» est une vie riche en émotions, et c'est à double

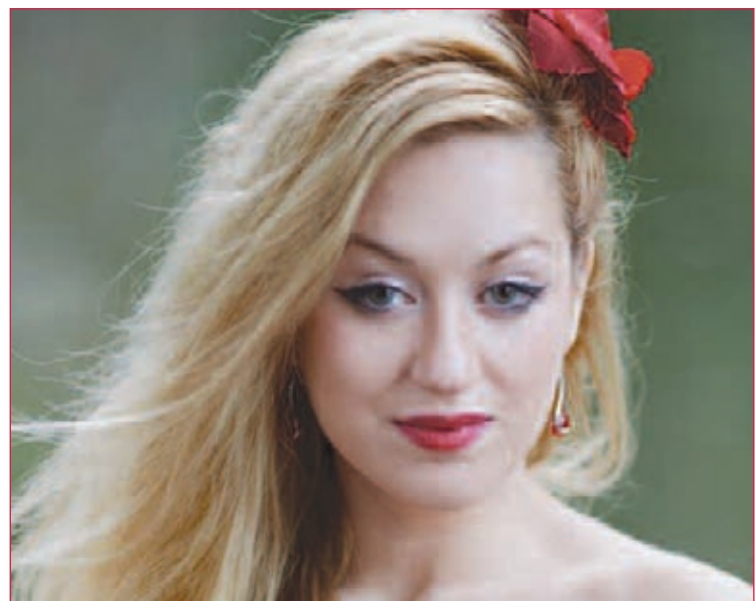


Photo : DR

tranchant ! Il y a la joie d'arriver et la tristesse de partir. Il y a les rires, le partage, l'émotion, la découverte mais aussi le déchirement du départ. Malgré tout, je pense que je préfère ça à une vie monotone, sans surprises. J'aime les soirées de retrouvailles en famille jusqu'à l'aube, j'aime découvrir de nouveaux paysages, j'aime découvrir d'autres civilisations, apprendre d'autres langues, m'émerveiller devant de nouvelles musiques et puis j'ai des amis partout dans le monde ! C'est dur mais ça vaut le coup !

**Les voyages forment-ils la jeunesse, dans le domaine de la musique ?**

Oui, les voyages sont pour moi la meilleure école (sans négliger son diplôme bien sûr !). En voyageant, on rencontre tellement de nouvelles choses : la langue, les traditions, la nourriture et bien sûr la musique. J'ai eu cette chance de voyager pendant mes études en langues étrangères, et à chaque voyage j'ai vécu une expérience musicale différente. J'ai chanté du jazz à East Village au cœur de New York, de la chanson française à Paris... Ces expériences viennent en plus d'une enfance bercée par Faïrouz, Oum Keltoum... chansons que ma mère aime beaucoup, elle qui a d'ailleurs une voix magnifique. Elle me disait que, petite, lorsque je pleurais, le seul moyen de me faire taire était de me mettre de la musique ! Alors je m'endormais paisiblement..

**Vous avez aussi chanté le gospel...**

Oui, quand j'ai vécu un an à Londres, une amie m'a demandé si je voulais rejoindre la chorale de gospel dont elle faisait partie. J'avais déjà eu une petite expérience dans le gospel, lorsque j'étais au lycée Lotfi, alors j'ai accepté sans hésitation. J'ai beaucoup aimé, c'est un style de musique qui véhicule beaucoup d'émotion et c'est aussi un excellent exercice vocal car c'est un travail de groupe. Il y a un véritable esprit d'équipe car toutes les voix doivent être en harmonie, c'est de là que naît la magie.

**Lina Doran, bientôt en tournée algérienne ?**

Je passerai quelque temps en Algérie durant le mois de février puisque j'ai été invitée sur plusieurs plateaux TV et émissions pour présenter mon album *La Gitane*. J'ai également été invitée à Paris et en Espagne, pour des concerts et des émissions. Je prendrai aussi le temps de retourner dans mon studio où mon deuxième album est déjà en cours, avec plein de nouvelles surprises au programme !

J'ai eu aussi des propositions pour jouer des rôles dans des films. Et puis il y aura ensuite les concerts et festivals d'été... Ma valise est toujours prête, la musique c'est une aventure extraordinaire !

Entretien réalisé par  
Kader B.

## VENTE-DÉDICACE

AREZKI METREF dédicacera ses ouvrages :  
dimanche 14 février de 17h à 18h

"La traversée du somnambule" (Koukou Editions)  
et «Le jour où M<sup>me</sup> Carmel sortit son revolver» (Dalimen)  
au 22<sup>ème</sup> Maghreb des Livres.  
Hôtel de Ville de Paris.  
3, rue de Lobau - Paris 4<sup>ème</sup> (métro : Hôtel de ville).

## Actucult

SALLE IBN KHALDOUN  
(ALGER-CENTRE)

Vendredi 26 février à 16h : Concert de Hamidou.

GALERIE D'ART SIRIUS (139, B° KRIM-BELKACEM, TÉLEMLY, ALGER)

Jusqu'à la fin du mois de février : Exposition de peinture «Sirocco» de l'artiste Valentina Ghanem Pavlovskaya.

GALERIE D'ART DU CENTRE COMMERCIAL & DE LOISIRS DE BAB EZZOUAR (ALGER)  
Dimanche 14 février de 9h à 18h :

Expo-vente de brocante et d'artisanat.

EXPACE ESPAGNE (10, RUE ALI-AZIL, ALGER)

Jusqu'au 3 mars : Exposition collective «Art Propos» avec les artistes Abdeljalil Machou, Mejda Benchaâbane, Djamel Talbi, Mohamed Boucetta, Athmane Allalou, Ali Grib et Selma Dahman.  
AÏDA GALLERY (VILLA 132, HEY EL-BINA, DELY IBRAHIM, ALGER)  
Jusqu'au 28 février : Exposition collective par les artistes Zineb Boukhalfa-Messani, Samia Boumerdassi et Meriem Kezouit.  
Vernissage le 13 février à 15h, avec

un récital de poésie de Samia Boumerdassi.

COMPLEXE CULTUREL ABDELWAHAB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)

Dimanche 14 février de 8h30 à 18h30 : Exposition d'arts plastiques de l'artiste Irki Mahamed.  
GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENTIE SAHRAOUI, LES DEUX BASSINS, BEN-AKNOUN, ALGER)  
Jusqu'au 3 mars : Exposition-vente collective par les artistes Hssicén Saâdi, Youcef Hafid, Mohamed Laraba, Djanet Dahel, Mimi El-Mokhfi et Sofiane Dey.

GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 27 février : Exposition collective d'arts plastiques «Diaf Baya», avec les artistes Jaoudet Gassouma, Amel Benghezala, Smail Ouchen et Hammouche Nouredine.  
GALERIE D'ARTS ASSELAH-HOCINE (ALGER-CENTRE)  
Jusqu'au 18 février : Exposition de peinture par l'artiste Abderrahmane Bekhti.  
GALERIE D'ART DAR EL KENZ (LOT BOUCHAOUI 2, N° 325, CHÉRAGA, ALGER)  
Jusqu'au 20 février : Exposition

des artistes Youcef Hafid, Mourad Belmekki, Ahmad Mebarki, Adlane Samet et Djamel Talbi, à l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire de la galerie. La galerie est ouverte du dimanche au jeudi de 8h30 à 17h30 et les vendredi et samedi de 11h à 17h30.  
MUSÉE PUBLIC NATIONAL DE L'ENLUMINURE, DE LA MINIATURE ET DE LA CALLIGRAPHIE (PALAIS MUSTAPHA-PACHA, BASSE-CASBAH, ALGER)  
Jusqu'au 26 mars : Exposition «Le maître et ses disciples» en hommage à Mostefa Ben Debbagh.